

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



Ces « chères » économies

Afin de justifier le manque d'investissement pour la jeunesse, le « Faire des économies » est fréquemment avancé comme la meilleure des gestions. Une approche qui peut être pertinente si l'on ne se préoccupe que du présent mais qui peut avoir des conséquences en termes sociaux, sociétaux et environnementaux.

Le sport et la culture sont des cibles idéales en termes d'économies ; à commencer par les associations sportives et culturelles de quartier dont les diminutions de subventions, même minimales, peuvent entraîner la disparition, au détriment des enfants qui y étaient encadrés. Le refus de prioriser la qualité des TAP (Temps d'activités périscolaires) entre également dans le « Faire des économies », toujours au détriment des enfants et particulièrement de ceux qui sont de potentiels décrocheurs.

Un « Faire des économies » que l'on retrouve également dans les mauvais choix qui peuvent être faits dans un domaine qui impacte également la jeunesse et son avenir : la préservation de l'environnement.

Dans l'éditorial de son blog <http://www.db-dd.org/Editos-2016/recette-pour-un-echec.html> du 17 mai 2016, Dominique Bidou qui a été directeur au ministère de l'environnement et président de l'association pour la haute qualité environnementale (HQE) parle même d'une « Recette pour un échec » très efficace : « *De nos jours, les grands projets de réforme sont affichés avec une préoccupation dominante : faire des économies. C'est la meilleure recette pour un échec, et cela pour deux raisons.*

La première est d'éveiller, ou d'exacerber, la méfiance. Chacun est sur la défensive, son pré carré. Adieu la vision d'ensemble et l'intérêt général, c'est chacun pour soi, personne ne veut être la victime de cette recherche d'économies. Le dialogue démarre mal (mais a-t-on voulu le dialogue ?). La seconde raison est la mise en retrait de la raison d'être des services ou entreprises à réformer. La recherche d'efficacité et de qualité du service rendu, la raison d'être d'une entreprise ou d'un service public, sont vite oubliés. Le métier des personnels, la fonction de l'organisme, sont relégués au magasin des accessoires, face à l'exigence financière. Le manque de respect que cette démarche dénote s'ajoute évidemment au sentiment de méfiance, mentionné en premier, ce qui n'arrange rien.

Et surtout, l'amélioration de la performance globale de la société n'apparaît guère comme l'objectif premier. Il y a des économies qui coûtent cher, soit qu'elles ne sont que des transferts de charges sans économie globale, voire avec des surcoûts, soit qu'elles hypothèquent l'avenir. Deux fois plus de bien-être, en consommant deux fois moins de ressources, le "facteur 4" *, exige une vision sans œillères, une recherche d'efficacité « sociétale » bien plus que des recherches d'économies, lesquelles viendront avec, bien sûr ».

Il s'avère que là où les réductions de dépenses s'avèrent indispensables, le choix des options doit se faire en fonction des valeurs que nous voulons préserver, en fonction des supports permettant de diffuser ces valeurs et bien sûr au nom d'une vision de l'avenir.

* Le « facteur 4 » a pour objectif de diviser par 4 les émissions de gaz à effet de serre afin de préserver la qualité de vie des générations futures sur notre planète.

« Paris 2024 » durable

Dans le cadre de la candidature aux jeux olympiques de 2024, le Comité de candidature a organisé une concertation permettant de faire émerger des propositions « durables » en termes de développement économique et territorial.

Classement des 59 propositions	
1	<p>Mairie de Paris • 16 févr. 2016 • Modifié le 16 févr. 2016 Top 20 des propositions</p> <p>Se baigner dans la Seine en 2024</p> <p>62 votes • 9 arguments • 0 source</p>
2	<p>Arnaud Diguët • 22 févr. 2016 Top 20 des propositions</p> <p>anticiper la reconversion du village olympique comme lieu d'habitat, de vie sociale et d'activités économiques</p> <p>40 votes • 4 arguments • 0 source</p>
3	<p>Arnaud Diguët • 22 févr. 2016 Top 20 des propositions</p> <p>proposer un réseau de pistes cyclables continues entre les différents sites olympiques</p> <p>35 votes • 4 arguments • 0 source</p>
4	<p>Plaine Commune • 16 févr. 2016 • Modifié le 17 févr. 2016 Top 20 des propositions</p> <p>Un héritage écologique exemplaire des Jeux pour les riverains</p> <p>23 votes • 3 arguments • 1 source</p>
5	<p>Mairie de Paris • 16 févr. 2016 • Modifié le 16 févr. 2016 Top 20 des propositions</p> <p>Préparer des Jeux exemplaires grâce à la généralisation de la charte des événements écoresponsables</p> <p>21 votes • 1 argument • 0 source</p>
6	<p>Globe Christophe • 20 févr. 2016 Top 20 des propositions</p>

Parmi une centaine de propositions, celle arrivée en tête émane de la mairie de Paris qui estime qu'en 2024 on devrait pouvoir se baigner dans la Seine.

Les propositions classées deuxième et troisième émanent de l'un des vice-présidents de « Sportculture 2020 », Arnaud Diguët, qui a proposé :

- D'anticiper la reconversion du village olympique comme lieu d'habitat, de vie sociale et d'activités économiques.
- De réaliser un réseau de pistes cyclables continues entre les différents sites olympiques.

« JO-Expo 24-25 »

affiche la mise en synergie des candidatures aux J.O. de 2024 et à l'Exposition Universelle de 2025
En cliquant sur <http://www.sportmag.fr/jo-expo-24-25> vous avez la possibilité de visionner les grandes lignes de cette démarche et de vous y associer

Retrouvez cette lettre ainsi que l'ensemble des « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013 sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/>

Vous avez, sur ce site, la possibilité d'apporter vos commentaires et de manifester votre soutien au :
« Pacte opérationnel des ambitions citoyennes éducatives »